REPRODUCTION DE L'IMAGE AUTORISEE PAR L'AUTEUR

CENTRE DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION DES AMÉRIQUES (CREDA)

INSTITUT DES MONDES AFRICAINS (IMAF)

MIROIRS DE L'AUTRE RIVE

CIRCULATIONS ET REGARDS CROISÉS AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES / AFRIQUE

COLLOQUE INTERNATIONAL

9 ET 10 DÉCEMBRE 2021
CAMPUS CONDORCET
CENTRE DES COLLOQUES
EN PRÉSENTIEL
9H30-19H30

PROGRAMME DÉTAILLÉ

Inscriptions conseillées

autrerive.alca@gmail.com

SOMMAIRE

Présentation .....p. 3
Architecture du colloque .....p. 4
Intentions .....p. 5
Conférences .....p. 8
Table ronde n°1 .....p. 9
Table ronde n°2 .....p. 12
Table ronde n°3 .....p. 15
Table ronde n°4 .....p. 18
Synthèse des journées .....p. 21
Programmation culturelle .....p. 22
Informations pratiques .....p. 23
Organisation institutionnelle.....p. 24

PRÉSENTATION

Organisé conjointement par le CREDA et l'IMAF les 9 et 10 décembre 2021,
ce colloque invite américanistes et africanistes à envisager les circulations
au-delà des espaces impériaux et post-impériaux.
Échanges entre populations, création et partage de représentations de l'Autre,
pratiques collectives dans l'Atlantique Sud, les réflexions seront consacrées aux
liens constitués au sein de et entre l'Amérique latine, les Caraïbes et l'Afrique.

Souhaitant dépasser nationalisme et continentalisme méthodologiques,
l'événement intégralement en présentiel et ouvert au public,
se structure en quatre tables rondes thématiques :
- Violences et mobilisations politiques : genres et races
- Religions et cérémoniaux
- Pratiques culturelles cosmopolites
- Circulations philosophiques et éducatives depuis les décolonisations.

Diverses propositions culturelles sont intégrées
au programme de ces 2 journées.

ARCHITECTURE DU COLLOQUE

JEUDI 09/12

9H30 : Accueil
10H : Introduction des organisateurs·trices
10H15 : Conférence inaugurale

11H : Table ronde n°1
"Violences et mobilisations politiques : genres et races"

13H : Pause déjeuner

15H : Présentation "Historia de la salsa"
15H10 : Table ronde n°2
"Religions et cérémoniaux"

18H : Apéritif musical avec DJ Cucurucho

VENDREDI 10/12

9H30 : Accueil

10H : Table ronde n°3
"Pratiques culturelles cosmopolites"

12H30 : Pause déjeuner

14H : Table ronde n°4
"Circulations philosophiques et éducatives depuis les décolonisations"

16H30 : Conférence de clôture
17H15 : Synthèse des deux journées

18H30 : Conversation autour de *Feijoada*

INTENTIONS

Quels sont les échanges entre les populations de ces deux continents, qui traversent et outrepassent la question raciale transversale? Lesquels opèrent de manière imprévue et complexe, que ce soit du côté des pratiques politiques, militantes, culturelles, religieuses, linguistiques ou intimes ?
Comment Africain(e)s, Latino-Américain(e)s et Caribéen(ne)s créent une représentation des un(e)s et des autres, partagent-elles/ils et circulent-elles/ils entre les deux rives ?
S'il est impossible d'écarter la force et l'impact des colonialismes et des diasporas au sein d'autres aires culturelles (États-Unis et Europe), les discussions seront centrées sur les acteurs, pratiques, échanges et constructions dans l'Atlantique Sud, issus des continents Africain et Latino-américain-caribéen.

Une série importante de liens entre ces deux rives de l'Atlantique se créent à l'époque de la traite transatlantique et de l'expansion coloniale dans la seconde moitié du XIXe siècle en Afrique. Chacun de ces moments prédétermine en grande partie le moment suivant tout en créant de nouveaux défis et de nouvelles opportunités. Cela vaut également pour les décolonisations en Afrique, à partir de laquelle les flux s'intensifient, s'accélèrent et se démocratisent.
Cette dernière période commence avec l'enthousiasme de l'indépendance auquel a succédé la crise socio-économique de la plupart des jeunes nations africaines pour atteindre le moment actuel d'optimisme relatif et même de renaissance africaine, qui fait pourtant face à la pandémie Covid.

Malgré cette démocratisation des flux, la géopolitique des savoirs a favorisé la communication internationale au sein des grandes œcuménies linguistiques coloniales (anglais et français).
Cependant, de grandes avancées dans la conceptualisation de l'Atlantique comme espace d'interaction, plus que comme grande barrière, rendues possibles par le succès de notions comme la diaspora ou le système atlantique, et a fortiori le Black Atlantic (Gilroy, 1993), ont été accompagnées d'importantes recherches sur le transit des marchandises, des artefacts, des personnes et des idées dans l'Atlantique Sud (Agudelo, Boidin et Sansone, 2009 ; Alencastro, 2000 ; Parés et Sansi-Roca, 2011 ; Tall, 2012 ; Vale de Almeida, 2004).

Ces mouvements s'inscrivent dans la recherche comparative internationale, désormais centrée sur l'axe Sud-Sud et un agenda conjoint, plus attentif aux trajectoires et biographies cosmopolites des acteurs de ces processus. De toute évidence, la popularité de la perspective Sud-Sud, favorisée par la forte croissance des études africaines en Amérique latine depuis les années 2000 et par un intérêt croissant pour les modernités latino-américaines parmi les intellectuel(le)s du continent africain, a créé un environnement plus favorable aux réflexions sur l'enchevêtrement entre les histoires africaines et latino-américaines.
Cela dit, les conditions actuelles de production de la recherche induisent un nationalisme voire un continentalisme méthodologique qui reste trop souvent impensé.

C'est pourquoi nous souhaitons interroger les chronologies et les cartographies mentales implicites qui sous-tendent nos manières de délimiter nos objets de recherche, et de les interroger.
Nous désirons mettre à l'épreuve collective un état des lieux provisoire des circulations d'idées, de pratiques, d'objets et d'acteurs entre l'Afrique et l'Amérique latine.
U. Beck (2014) propose de remplacer dans les sciences sociales ce paradigme du nationalisme méthodologique par celui du cosmopolitisme méthodologique, à ne pas confondre avec une perspective universaliste, relativiste, multiculturelle ou post-moderne.
La cosmopolitisation n'est pas toujours prévue, elle est la conséquence sociale d'actions qui visaient d'autres résultats, dans le cadre d'un réseau mondial d'interdépendances risquées.

Ces effets secondaires cosmopolites, souvent subis et accidentels, déjouent l'équivalence entre l'État et la société nationale et créent de nouvelles formes de vie et de communication transnationales, de nouvelles obligations et responsabilités, de nouvelles manières de se voir et de percevoir les autres pour les groupes et les individus.

Aujourd'hui, le nationalisme et le continentalisme méthodologiques avec leurs biais cognitifs ne permettent plus de comprendre les paramètres et les conséquences sociales d'actions qui dépassent tout simplement le cadre d'un État-nation, ou d'un continent.
On s'affranchira ainsi des règles d'unité de temps et de lieu au profit d'un ordonnancement en concepts et thématiques, en les faisant résonner à travers des exemples concrets.

CONFÉRENCES

Conférence inaugurale

Epistèmes africaines en miroir

jeudi 09/12 à 10H15

Rémy Bazenguissa-Ganga

Rémy Bazenguissa-Ganga est socio-anthropologue et directeur d'études à l'EHESS depuis 2013 où il dirige notamment la chaire « Guerre et politique à l'épreuve de l'Afrique. Approches anthropologiques ». Il est également membre de l'IMAF. Ses travaux menés au Congo, Afrique du Sud et en France portent sur les mobilités, les élections, les guerres et sur les épistémologies des et/ou à partir des Suds. Il travaille spécifiquement sur les violences interpersonnelles en Afrique du Sud et sur la souffrance et l'ordre symbolique au Congo.

Conférence de clôture

vendredi 10/12 à 16H30

Lívio Sansone

Livio Sansone has been living in Brazil since 1992, where he is full professor of anthropology at the Federal University of Bahia (UFBA). He is the head of the Factory of Ideas Program – an advanced international course in ethnic and African studies – and coordinates the Digital Museum of African and Afro-Brazilian Heritage. He has published extensively on youth culture, ethnicity, inequalities, international transit of ideas of race and antiracism, anthropology and colonialism, globalization and heritage with research based in the UK, Holland, Suriname, Brazil, Italy and, recently, Cape Verde, Senegal, Mozambique and Guinea Bissau.

TABLE RONDE N°1

"Violences et mobilisations politiques : genres et races"

jeudi 09/12 à 11H

avec

Parfait Akana
Patrícia Godinho Gomes
Aurora Almada e Santos

Modération : Ary Gordien et Ophélie Rillon

Ary Gordien
Ary Gordien est anthropologue au CNRS (LARCA). Ses recherches portent sur le sentiment d'appartenance, les rapport sociaux de race et leurs politisations respectives, dans la Caraïbe et en France hexagonale (nationalisme, anticolonialisme et antiracisme). Il s'intéresse aussi, plus précisément, aux militantismes qui abordent à la fois l'antiracisme et les luttes LGBTQI.

Ophélie Rillon
Ophélie Rillon est chercheuse au CNRS et membre de l'IMAF (Condorcet). Ses travaux portent sur l'étude du politique et du militantisme en Afrique de l'Ouest au XXème siècle (Mali et Burkina-Faso), appréhendés sous l'angle du genre, des trajectoires biographiques, des relations familiales et de l'intime.

TABLE RONDE N°1

La manducation du sexe
Métaphores alimentaires, violence et (dé)-subjectivation
Parfait Akana

Parfait Akana est sociologue et anthropologue. Fondateur et Directeur exécutif de The Muntu Institute (African Humanities and Social Sciences), il est également enseignant à l'École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (Université de Yaoundé II) où il coordonne la Scolarité des Masters et Doctorat. Il a publié, entre autres : *Réflexivités africaines* (Sous la direction), *Muntu Institute Press & Jimsaan* (2021) et *L'Afrique à l'épreuve de la COVID-19* (Sous la direction), Langaa & Muntu Institute Press (2021)

Ce travail esquisse des réponses à la question de l'ontologie de la socialisation sexuelle et affective en Afrique (Cameroun). Approfondissant une recherche précédente (2017) sur l'univers symbolique des sexualités guerrières, Akana part des mots et expressions du langage ordinaire et montre que le domaine de la sexualité n'est pas uniquement celui d'une conquête qui emprunte ses catégories-images à la guerre, mais aussi à celui du règne des aliments. La construction des homologies révèle ici des processus de subjectivation qui dessinent une grammaire de l'interaction sexuelle. Le marqueur le plus emblématique de cette grammaire est la co-fabrication de sujets régressifs et surnuméraires, qu'ils soient féminins ou masculins. Par une description critique, il traduit non seulement la réalité phénoménale de l'interaction sexuelle mais saisit aussi au-delà de l'extension dans la sphère féminine du privilège masculin de la dé-subjectivation, la violence et les inégalités profondes de la socialisation sexuelle.

Pontes e (des)conexões entre África(s) e Brasil(s): os estudos de gênero e suas possibilidades analíticas
Patrícia Godinho Gomes

Profesora Associada Visitante Esrangeira da UFBA, no Programa Pós Afro, é doutora em História e Instituições da África (2002) e pós•-doutora em História da África pela Università degli Studi di Cagliari (2006-2010), e em Estudos Étnicos e Africanos pela Universidade Federal da Bahia (UFBA) (2014/2018). Tem experiência na área de História, com ênfase na história social das mulheres nas resistências anticoloniais, estudos de gênero e feminismos nos Países Africanos de Língua Oficial Portuguesa (PALOP), mais especificamente na Guiné-Bissau e em Cabo Verde

Partindo de uma reflexão sobre as interconexões entre processos históricos• no universo dos países africanos de língua oficial portuguesa, em particular os que estiveram engajados em lutas armadas- e considerando uma nova literatura emergente por parte de jovens pesquisador@s, com centralidade nas mulheres e gênero em contextos africanos "lusófonos" produzida a partir do Brasil, a comunicação tem como finalidade refletir criticamente sobre o conceito de "gênero" e de "posicionalidade", sobre a produção de conhecimento e as possibilidades de diálogo entre contextos africanos e brasileiros, a partir de uma perspetiva "par le bas" e antirracista. Mais do que contemplar de forma exaustiva as pesquisas produzidas nesta área, nos PALOP e no Brasil, o propósito é o de procurar compreender a relevância analítica desse conhecimento para entender realidades locais, o espaço dedicado ao debate e que tipo de interações com a produção teórica e as contribuições metodológicas sobre a temática a nível do continente africano e sulamericano.

TABLE RONDE N°1

Diplomacia e Violência: o PAIGC e a Luta pela Independência da Guiné-Bissau e de Cabo Verde

Aurora Almada e Santos

Investigadora do Instituto de História Contemporânea (IHC) da Universidade Nova de Lisboa, Aurora Almada e Santos se dedica ao estudo da dimensão internacional da descolonização portuguesa. Coordenadora da linha temática "Colonialismo, anti-colonialismo e pós-colonialismo" no IHC, é autora de diversas publicações e tem participado, com a apresentação de comunicações, em encontros científicos nacionais e internacionais. No âmbito das suas funções de investigadora merecem ainda destaque o desempenho de outras atividades como a edição de publicações, a organização de conferências, a revisão de artigos e a execução de projetos de investigação.

Os movimentos de libertação das colónias portuguesas desenvolveram uma intensa atividade diplomática em paralelo às atividades militares contra o exército português. Um dos movimentos que mais contribuiu para a internacionalização da questão colonial portuguesa foi o Partido Africano para a Independência da Guiné e Cabo Verde (PAIGC). Dada a insistência do movimento na participação em fóruns internacionais e o cuidado demonstrado na realização de contactos com inúmeros países, organizações não governamentais e individualidades tem sido entendido que por vezes houve o predomínio da ação diplomática em relação à luta armada. Existem inclusivamente autores que consideram que a violência foi utilizada como um instrumento para fundamentar as reivindicações no plano externo. Neste sentido, a apresentação procurará explorar a relação entre a diplomacia e violência na luta do PAIGC pela independência da Guiné-Bissau e de Cabo Verde.

TABLE RONDE N°2

"Religions et cérémoniaux"

jeudi 09/12 à 15H

avec

Véronique Boyer
Stefania Capone
Serge Mboukou
Kadya Tall

Modération :
Lewis Ampidu Clorméus
et Carla Bertin

Lewis Ampidu Clorméus
Lewis Ampidu Clorméus est docteur en sociologie du Centre d'études interdisciplinaires des faits religieux (CEIFR) de l'EHESS. Il a effectué ses recherches postdoctorales au Laboratoire d'Excellence Constitution de la Modernité (LabEx COMOD) de l'Université de Lyon. Il enseigne actuellement la socio-anthropologie des religions à l'Université d'État d'Haïti. Il s'intéresse particulièrement aux discours des intellectuels et des religieux catholiques à l'égard du vodou haïtien aux XIXe-XXe siècles ainsi qu'aux rapports entre l'État et les religions en Haïti (1804-1957).

Carla Bertin
Carla Bertin est doctorante en Anthropologie Sociale à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) de Paris, affiliée à l'Institut des mondes africains (IMAF) et au Laboratoire d'excellence TEPSIS (LabEx TEPSIS). Depuis 2013, elle conduit des enquêtes sur les pentecôtistes dans des régions rurales et rur-baines du Bénin méridional.
Son projet de thèse porte sur le rapport entre pentecôtisme, temporalités et mobilités socio-existentielles.

TABLE RONDE N°2

La reconfiguration du champ religieux à Belém do Pará ou l'invisibilisation du pajé:
le « mélange » à l'épreuve de l'« l'authenticité »
Véronique Boyer

Véronique Boyer, directrice de recherches au CNRS, est anthropologue et spécialiste de l'Amazonie brésilienne. Après avoir travaillé sur les cultes de possession dans la ville de Belém, État du Pará, puis sur l'expansion des Églises évangéliques dans les différents États de la région, elle s'est intéressée aux effets socio-territoriaux des catégorisations ethno-légales en milieu rural ainsi qu'aux théories natives qui sous-tiennent les repositionnements identitaires.

Véronique Boyer s'intéresse à la reconfiguration du champ religieux de la possession en Amazonie brésilienne en tenant compte d'un double phénomène :
d'une part, l'amplification de la référence africaine, qui serait présente non seulement dans l'univers urbain, mais aussi en milieu rural et, d'autre part, le confinement de la référence indigène à un intérieur lointain.
Je propose que la pensée de la transformation à propos des êtres invisibles et des êtres humains, qui repose sur une théorie native du « mélange » (*mistura*) permet d'appréhender, dans ce contexte, l'invisibilisation de la figure du pajé et sa métamorphose en père de saint.

Flux et reflux dans l'Atlantique Sud : conversations autour de la religion des orisha entre Brésil et Nigeria
Stefania Capone

Stefania Capone est directrice de recherche de première classe au CNRS et membre du Centre d'Études en Sciences Sociales du Religieux (CéSor, EHESS). Elle est spécialiste des religions afro-atlantiques et de leur transnationalisation aux États-Unis, Brésil, Nigeria et Europe. Ses derniers travaux portent aussi sur la patrimonialisation des religions afro-brésiliennes. Elle est l'autrice de plusieurs ouvrages traduits en portugais et en anglais, tels que *La quête de l'Afrique dans le candomblé* et *Les Yoruba du Nouveau Monde*.

Au cours de ces dernières années, une nouvelle figure a émergé dans le champ religieux afro-atlantique, le « transolorisha », un initié dans une des variantes de la religion des orisha qui se rend au Nigeria pour réaliser des initiations, lui permettant de s'intégrer dans de nouveaux réseaux de relations sociales et spirituelles. En élargissant les analyses de Paul Gilroy pour y inclure aussi l'Atlantique Sud, et notamment le Brésil et le Nigeria, Capone montre comment la diffusion de ces pratiques religieuses a provoqué l'interconnexion d'une grande diversité d'acteurs, au sein de « conversations diasporiques » permises par la confrontation entre des modèles de tradition qui revendiquent tous une même origine yoruba. Ces « conversations » sont aussi à l'origine de recompositions rituelles et de controverses qui opposent aujourd'hui les pratiquants du culte des orisha aux babalawo, spécialistes du système divinatoire d'Ifá, autant au Brésil qu'au Nigeria.

TABLE RONDE N°2

Le gisement MPeve : luttes, circulations et transactions autour d'une énigmatique « chose »
Serge Mboukou

Serge Mboukou est anthropologue, enseignant à l'Ecole d'architecture de Nancy, chercheur au Laboratoire d'histoire de l'architecture contemporaine (LHAC) et professeur de philosophie en CPGE (Lycée Jean XXIII, Montigny-lès-Metz). Il est l'auteur de *Messianisme et modernité. Dona Béatrice Kimpa Vita et le mouvement des Antoniens* (2010), *La parole recouvrée. Simon Kimbangu, Prophète et passeur de cultures* (2016).

Le mouvement messianique dans ses déclinaisons peut être lu et compris comme la traduction des épisodes de la longue « guerre » pour la conquête, la conservation ou la croissance des domaines du capital Mpeve. Les protagonistes du champ socio-religieux de l'Afrique congolaise, par-delà leurs modalités d'inscription dans une économie temporelle et spatiale polymorphe, agissent, travaillent et, toujours, se repositionnent comme des exploitants et des courtiers de cette ressource. Ainsi les messianismes, les prophétismes, les millénarismes en premier lieu mais aussi les autres sphères de la société sont-ils traversées et travaillées par l'obsédante quête de ce « graal », le Mpeve. Il y a besoin d'établir et d'interroger les dimensions de cette notion cruciale afin de voir comment elle signifie des démarches particulières et balise les trajectoires des différents acteurs socio-historiques. Penser, à partir du Mpeve permet de discerner quelques enjeux de la rencontre et du télescopage des mondes et de voir comment les sphères de la vie en Afrique congolaise urbi et orbi résistent, rusent et jouent, tout en essayant de se renouveler, avec et contre les forces adverses qui tentent, au nom même de la modernité, de les phagocyter.

Ethos baroque dans l'espace Atlantique sud. L'exemple de l'ancien royaume du Danxomè
Kadya Tall

Anthropologue IRD-IMAF, kadya Tall poursuit ses travaux sur les processus de mise en patrimoine des cultes de possession au Bénin et au Brésil et sur l'identification des productions religieuses de l'espace-temps Atlantique Sud.
Ses publications récentes sont *Le candomblé de Bahia, miroir baroque des mélancolies postcoloniales* (2012), *Sciences Sociales et Religion* (2020) et *Circulations et productions cultu(r)elles dans l'Atlantique Sud* (avec Romuald Tchibozo, 2021).

Kadya Tall souhaite tester en Afrique le concept d'ethos baroque du philosophe marxiste Bolivar Echeverría pour caractériser l'Amérique latine héritière de la colonisation et de la traite esclavagiste et sa propension à privilégier la valeur d'usage au détriment de la valeur d'échange. L'ostentation et la fiction qui y marquent de leur empreinte les modes de socialisation peuvent également être retrouvées dans certains pays d'Afrique où la traite atlantique a laissé des marques profondes, en particulier dans certains royaumes esclavagistes comme le Danxomè et le Kongo. Ces derniers créèrent des institutions et rituels permettant de performer leur pouvoir et le renforcer au travers de re-présentations au sens où Louis Marin l'entend, c'est-à-dire grâce à des mises en présence réelle de sa puissance à travers la valeur d'usage des images, des corps et des objets où l'ostentation, le luxe et la dépense étaient centraux. Ces représentations ont été renouvelées, réaménagées voire inventées, à chaque fois que le pouvoir politique s'affaiblissait, comme lors de la fin annoncée de la traite négrière au profit d'une économie de plantation, puis la colonisation européenne.

TABLE RONDE N°3

"Pratiques culturelles cosmopolites"

vendredi 10/12 à 10H

avec

Matthias Assunção
Elina Djebbari
Mathilde Périvier
Martha Santos

Modération :
Clara Biermann
et Caroline Roussy

Clara Biermann
Clara Biermann est anthropologue et ethnomusicologue, MCF au département Musique de l'université Paris 8, membre de l'équipe Musidanse et membre associée au CREM-LESC, UMR 7186. Ses recherches portent sur les circulations musicales et politiques dans l'espace atlantique et sur le rôle des expressions sensibles dans la construction d'afrodescendance en Amérique latine, à partir d'un travail sur les articulations entre processus de création, autorité et militantisme chez les artistes afro-uruguayen·ne·s de candombe, dans un contexte d'appropriation de cette pratique musicale et dansée à l'échelle nationale. En 2020, elle a créé l'atelier de recherche Damualca "Danses et musiques d'Amérique latine et des Caraïbes" en collaboration avec l'anthropologue de la danse Laura Fléty.

Caroline Roussy
Docteure en Histoire de l'Afrique contemporaine (Paris 1 – Panthéon Sorbonne), Caroline Roussy est actuellement chercheuse à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), responsable du programme Afrique/s. Outre les questions géopolitiques, elle s'intéresse à l'art contemporain africain, ayant fondé en 2015 avec Dominique Malaquais, le festival Africa Acts.

TABLE RONDE N°3

Jogos de combate étnicos e diaspóricos no Atlântico Sul
Matthias Assunção

Professor titular de História da Universidade de Essex, na Inglaterra, Matthias Assunção é autor de trabalhos sobre a história da Balaiada e o Maranhão oitocentista, cultura popular e artes marciais no Brasil e no Atlântico Negro. Ver, entre outros, *Capoeira. The History of an Afro-Brazilian Martial Art* (2005). Ele é co-diretor e co-produtor do documentário *Jogo de Corpo. Capoeira e ancestralidade* (2014) e atualmente coordena o projeto e website www.capoeirahistory.com

Esta comunicação reexamina a principal narrativa afrocêntrica sobre as origens da capoeira, o engolo ou "dança da zebra", à luz de fontes primárias históricas e material etnográfico novo coletado durante pesquisa de campo no Sudoeste de Angola. Examinando as técnicas corporais do engolo, seu contexto sócio-histórico e seus significados culturais, a comunicação enfatiza sua inserção num modo de vida agropastoril e demostra o caráter étnico relativamente limitado dessa prática em Angola.
Essa análise e a comparação com a capoeira permitem desenvolver algumas hipóteses sobre a formação e migração de jogos de combate do Sudoeste angolano e sua reinvenção diaspórica no litoral brasileiro. De maneira mais abrangente, a trajetória do engolo contribui para entender melhor a disseminação de culturas africanas pelo Atlântico Sul.

Las Maravillas de Mali à Cuba et la Orquesta Aragón en Afrique : circulations musicales transatlantiques et diplomatie culturelle postcoloniale
Elina Djebbari

Elina Djebbari est anthropologue et ethnomusicologue, MCF à l'Université Paris Nanterre après avoir été chercheuse postdoctorante pour le programme ERC Modern Moves au King's College de Londres puis pour le projet ANR-FAPESP Transatlantic Cultures. Ses recherches actuelles s'intéressent aux circulations transatlantiques et aux processus locaux d'appropriation en Afrique de l'Ouest de pratiques musicales et dansées issues de l'Atlantique noir à l'ère postcoloniale.

À la lumière des échanges culturels initiés entre Cuba et les pays africains nouvellement indépendants durant la guerre froide, cette communication analyse les enjeux politiques, diplomatiques et musicaux révélés par les circulations transatlantiques et les productions musicales d'orchestres malien et cubain. À partir d'enquêtes ethnographiques et de recherches d'archives au Mali et à Cuba, il s'agit d'une part d'observer la création du groupe Las Maravillas de Mali à Cuba par de jeunes Maliens envoyés en formation musicale à La Havane dans les années 1960s, et d'autre part, de suivre les tournées de la Orquesta Aragón en Afrique de l'Ouest dans les années 1970s. En interrogeant à l'aune de ce contexte particulier les notions de panafricanisme et de cosmopolitisme musical, les entremêlements créatifs produits par ces circulations musicales à travers l'Atlantique noir dévoilent le rôle des dynamiques politiques propres au contexte postcolonial dans l'histoire d'une mondialisation musicale transatlantique.

TABLE RONDE N°3

Le rara port-au-princien, généalogies et espaces de circulation

Mathilde Périvier

Mathilde Périvier est doctorante en anthropologie et ethnologie à l'EHESS-Paris. Dans sa thèse, elle s'intéresse à la fixation topographique des bandes à pied et des rara dans deux quartiers de Port-au-Prince, bandes de musiciens liées à la période du carnaval et du Carême caractérisé par leurs circulations dans l'espace, et aux dynamiques de territorialisation à l'œuvre dans ces groupes.

À partir des années 1930, Haïti s'est imposé comme un terrain d'étude privilégié pour l'anthropologie afro-américaine. Première République noire au monde, les origines africaines de la culture haïtienne semblent évidentes et centrales. Les rara, groupes de musiciens qui circulent à travers les villes et les campagnes durant la période du Carême, ont souvent été décrits à partir des classifications des éléments africains, européens ou taïnos. Comment les acteurs des rara port-au-princiens présentent-ils aujourd'hui leur pratique ? Dans quelle généalogie l'inscrivent-ils ? Revendiquent-ils un lien originel ou original à l'Afrique ? Se projettent-ils dans une relation transatlantique ou cosmopolite Sud-Sud ? Bien que les sonorités et les imaginaires du rara soient très présents dans différents styles de musique haïtienne produits en Haïti et dans sa diaspora, rares sont les bandes locales qui réussissent à performer à l'extérieur. Dans leurs projets, souvent avortés, de voyage grâce à leurs pratiques, dans quels espaces se projettent-ils ? À partir des données recueillies lors d'une longue enquête ethnographique à Port-au-Prince, je tenterai, dans une perspective postcoloniale, de répondre à ces questions, et de situer ces bandes et leurs productions dans le marché globalisé de la musique.

Teaching Histories of Connection, Circulation and Diasporization through Salsa Music and Dance

Martha Santos

Martha Santos is an Associate Professor of Latin American History at the University of Akron, United States, and a salsa dancer. She is author of *Cleansing Honor with Blood: Masculinity, Violence, and Power in the Backlands of Northeast Brazil, 1845-1889* (2012) and of several articles focusing on enslaved motherhood and childhood and on the questions of labor and the reproduction of slavery in the Brazilian Northeast during the nineteenth century. She is currently working on a pedagogical research project entitled "Joining History and Dance in the History Classroom: Teaching Latin American History through Salsa Dance."

Drawing on Martha's experiences conceptualizing, creating, and teaching the inter-disciplinary course "Salsa: History in Motion," this communication reflects on the pedagogical usefulness of the history of salsa music and dance to illuminate aspects of the complex, continuous and intimate processes of construction of African and Afro-Latin American diasporic identities in the transnational space of the Afro-Caribbean (Cuba and Puerto Rico) and the city of New York during the second half of the twentieth century.This presentation will highlight how a teaching focus on salsa music and dance (therefore, on musicians and dancers) and on the various Afro-Cuban and Afro-Puerto Rican rhythms that became part of salsa can help students come to terms with the embodiment of identity formation, cultural circulation, connection, and dialogue within contexts of multiple migrations, marginalization, racialized oppression, cultural commodification, and globalization.

TABLE RONDE N°4

"Circulations philosophiques et éducatives depuis les décolonisations"

vendredi 10/12 à 14H

avec

Miguel de Barros
Mouhamadou El Hady Ba
Flores Giorgini
Mélanie Toulhoat

Modération :
Edenz Maurice
et Ismaël Moya

Edenz Maurice
Agrégé et docteur en histoire, Edenz Maurice est le secrétaire scientifique du département d'histoire du corps préfectoral de l'IHEMI. Il est également chercheur affilié au Centre de recherches sur les mondes Américains à l'EHESS.
Ses travaux portent sur l'histoire et la sociopolitique de l'État et interrogent le champ éducatif, colonial et post-colonial, des outre-mer français. Enfin, avec Marc Olivier Baruch, il a publié en 2020, aux éditions de La Documentation française, *Les préfets dans la modernisation de la France (1953-1972)*.

Ismaël Moya
Ismael Moya est anthropologue au CNRS et chargé de recherche au Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC – Université Paris Nanterre). Il est également chercheur associé à l'Institut des mondes africains (IMAF). Il a fait de la banlieue de Dakar au Sénégal son principal terrain de recherche. Ses recherches s'ancrent ainsi dans une anthropologie sociale et économique du Sahel occidental à partir de l'étude des relations de genre, de l'islam, de la parenté, des rituels et échanges cérémoniels, des « castes ».

TABLE RONDE N°4

Entre colonização e emancipação – a circulação de produtos e produtores culturais da Arte Africana na indústria cultural

Miguel de Barros

Sociologue bissau-guinéen, Miguel de Barros a notamment travaillé au sein de l'Institut national d'études et de recherches (INEP) à Bissau et au sein de l'Université fédérale de Rio de Janeiro. Il est aussi membre du Conseil pour le Développement de la Recherche en sciences sociales en Afrique. Ses recherches portent sur les problématiques liées à la jeunesse, le volontariat, la société civile, les moyens de communication digitale, les droits humains, la sécurité alimentaire, les migrations et les pratiques culturelles. Directeur exécutif de l'ONG Tiniguena.

A indústria artístico-cultural ignorou de algum modo aquilo que seriam as manifestações da arte mais popular africana depois da privatização de patrimónios roubados com o processo colonial, e que teve consequências bastante fortes ao nível da afirmação do continente com o desdobramento neoliberal e de invisibilização dos corpos, produtos e criações negras no continente e nas várias formas de representação da sua diáspora. Hoje, a agenda pública da afirmação da luta dos movimentos negros no domínio das artes e cultura projeta uma dinâmica de mobilização social que tem permitido convocar formas alternativas da economia criativa, mas sem descurar o debate sobre o legado histórico da colonização perante a justiça e a reparação histórica. A presente comunicação pretende contribuir para projetar uma nova abordagem sobre o lugar e as formas de produção e consumo das artes através do viés contra-colonial capaz de reconceptualizar os mecanismos de produção da economia na cultura.

Une lecture décoloniale des penseurs sénégalais de l'indépendance

Mouhamadou El Hady Ba

Docteur en Sciences Cognitives de l'EHESS (Institut Jean Nicod Paris 2012), Mouhamadou El Hady Ba est Maitre de Conférence Titulaire en philosophie à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar où il développe un enseignement en épistémologie intégrant les théoriciens du Sud Global. Ces derniers y sont étudiés et critiqués à la lumière des pratiques épistémiques africaines qu'elles soient traditionnelles (savoirs endogènes) ou scientifiques.

Trois grands penseurs et acteurs politiques ont accompagné l'indépendance et durablement influé sur la pensée politique sénégalaise : Mamadou Dia, Cheikh Anta Diop et Léopold Sédar Senghor. Chacun d'eux a proposé une pensée politique, une épistémologie et une éthique supposées endogènes et destinées à assurer la prospérité aux sénégalais tout en préservant leur système de valeurs. Nous nous proposons de lire ces auteurs et acteurs politiques à la lumière des auteurs décoloniaux sud-américains. Diop, Dia et Senghor sont indéniablement postcoloniaux. Arrivent-ils cependant à sortir du face à face obsédant avec la France pour produire une pensée véritablement décoloniale ? Nous soutiendrons qu'à des degrés divers, le modèle occidental, singulièrement français, structure toujours la pensée de ces auteurs, soit en miroir soit comme modèle à adapter.

TABLE RONDE N°4

Repenser le passé, le présent et le futur du Brésil à la lumière des décolonisations afro-asiatiques (1950'-1970')

Flores Giorgini

Florès Giorgini est doctorant en histoire à l'Université Sorbonne Nouvelle (IHEAL) en cotutelle avec l'Université de São Paulo (USP), et membre du Centre de Recherche et de Documentation des Amériques (CREDA-UMR7227).
Auteur d'un article sur la dimension transatlantique de la « Théorie de la dépendance » latino-américaine à paraître dans le cadre du programme Transatlantic cultures, sa réflexion porte sur l'histoire des intellectuels brésiliens au moment des luttes d'émancipation afro-asiatiques entre 1950 et 1980.

Dans le contexte de la Guerre Froide, la deuxième moitié du XXe siècle a été marquée par les mouvements d'émancipation afro-asiatiques, ou, dans le langage de l'époque et dans l'historiographie postérieure, par la décolonisation. Les luttes d'autodétermination engendrées par la situation de domination coloniale seraient l'un des éléments qui caractérisent les peuples du Tiers Monde, étiquette sous laquelle on a aussi rangé les pays d'Amérique latine. Toutefois, force est de constater que l'histoire contemporaine latino-américaine n'est que très rarement pensée en lien avec les révoltes anticoloniales afro-asiatiques et comme partie de l'histoire du Tiers Monde. À travers l'étude du concept de décolonisation dans le discours produit par des intellectuels brésiliens nous voudrions réfléchir aux liens entre indépendances afro-asiatiques, représentations du passé colonial et du futur national au Brésil.

"*Lutar, aprender, vencer, trabalhar*". Circulations militantes, éducation populaire et décolonisation en Guinée-Bissau

Mélanie Toulhoat

Chercheuse post-doctorante en histoire à l'Ecole des hautes études hispaniques et ibériques, membre de la Casa de Velázquez en 2021-2022, Mélanie Toulhoat était chercheuse post-doctorante en histoire au sein du LabEx HASTEC de l'EPHE en 2020-2021. Après un doctorat en cotutelle entre la Sorbonne Nouvelle et la USP (Prix de thèse PSN 2020), elle travaille actuellement sur les circulations révolutionnaires, pédagogiques et militantes entre le Brésil, le Portugal et les pays africains de langue portugaise officielle (60'-80'). Elle est co-présidente de l'Association pour la recherche sur le Brésil en Europe, et co-éditrice du projet international d'histoire publique História da Ditadura.

A partir de la trajectoire internationale du pédagogue brésilien Paulo Freire, cette communication présente certaines circulations militantes à l'œuvre dans la mise en place de projets d'éducation populaire et d'alphabétisation pour adultes, juste après l'Indépendance des Pays africains de langue officielle portugaise (PALOP). Au carrefour de nombreuses problématiques historiographique, nous questionnons les reconfigurations internationales de pratiques éducatives et émancipatrices, à la suite de la lutte de Libération nationale menée entre 1963 et 1974 par le Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC). Période cruciale de l'histoire contemporaine du Portugal et du Brésil, les années 1970 correspondent également à un tournant majeur des luttes anticoloniales, ancrées dans un contexte international marqué par la Guerre froide.

SYNTHÈSE DES JOURNÉES

Françoise Blum

Françoise Blum est chercheuse au CNRS et historienne attachée au Centre d'Histoire Sociale (CHS) du XXème siècle de l'Université Paris I. Spécialiste de l'histoire sociale africaine, elle est co-coordinatrice du projet "Mutations et défis africains", dans le cadre duquel elle a créé un Dictionnaire biographique des mobilisations et contestations africaines. Françoise Blum pilote et co-pilote de nombreux projets de recherche et valorise la recherche par l'archivage et la numérisation.

Capucine Boidin

Capucine Boidin est anthropologue, directrice de l'Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL), professeure à la Sorbonne Nouvelle et chercheuse au CREDA. Elle est également enseignante de Guarani à l'INALCO. Ancienne élève de l'ENS Cachan, elle a mené ses travaux en anthropologie historique sur les archives en guarani et coordonné le projet ANR LANGAS (2011-2015). Ses thématiques de recherche portent sur les métissages, le genre et les études décoloniales.

Carlo Célius

Carlo Celius est historien et historien de l'art chargé de recherche au CNRS. Il est également membre de IMAF. Ses recherches portent sur Haïti, de la période coloniale à aujourd'hui et explorent trois thématiques principales: l'art et la culture visuelle, l'histoire de l'ethnologie et les expériences, connaissances et usages du passé. Il anima deux séminaires de recherche conjointement avec l'EHESS et l'IMAF : « Supports et circulation des savoirs et des arts en Afrique et au-delà » et « Les arts en Afrique et dans ses diasporas: pratiques, savoirs, mobilités ».

Alejandro Gomez

Alejandro Gomez est MCF en histoire et civilisation latino-américaines à l'Université Sorbonne Nouvelle, chercheur au CREDA. Il est également chercheur associé au CERMA et membre du comité de rédaction de la revue *Nuevo Mundo – Mundos Nuevos*. Ses recherches portent principalement sur les Caraïbes dans une perspective transnationale : révolutions atlantiques, identités racialisées aux Caraibes, sensibilités socio-politiques dans le Monde Atlantique, abolitions de l'esclavage dans les Mondes Hispaniques et sémantiques de race à l'échelle globale.

PROGRAMMATION CULTURELLE

Présentation de Salsa
jeudi 09/12 à 15H

Las estudiantes del curso "Salsa: History in Motion" comparten su mirada sobre la centralidad de la corporeidad en los encuentros, intercambios, y diálogos culturales entre Africa, la Afro-diáspora del Caribe y la de Nueva York, que acompañaron a historias de migración, esclavitud, resiliencia, oposición, y continua recreación cultural, y que dieron lugar a la emergencia de la salsa como música y baile. A través de una presentación de canto, música, y baile, buscamos mostrar cómo estas complejas historias se vivieron en los cuerpos de diversos actores históricos, y el lugar del cuerpo - a través del ritmo y el movimiento - en la constante negociación de la diferencia que dio lugar a la creación de la salsa.

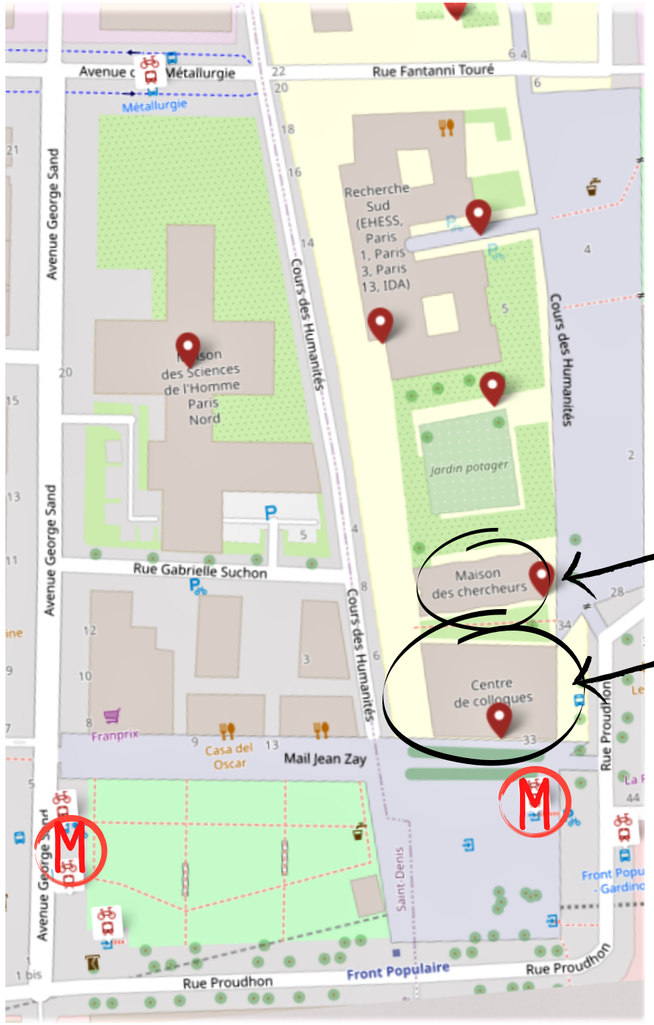
DJ Set Cucurucho
jeudi 09/12 à 18H

⊖ DJ CUCURUCHO (Afro/Brésil/Latino/Caraïbes/Oriental) ⊖
Co-fondateur de Radio Groovalizacion basé à Paris, nomade sonore spécialiste de la sono-tropical et des fusions improbables entre la musique afro, caribe, latin, arabe ou indien avec des rythmes urbaines globaux... DJ Cucurucho est un groove-trotterqui a partagé des soirées avec de nombreux artistes internationaux comme Bomba Estereo, Seu Jorge, Balkan Beat Box, Salif Keita, Systema Solar, Dhoad Gypsies of Rajasthan, La Yegros, Meridian Brothers ou Chicha Libre.
Sélection WOMEX 2013.

Conversation autour de *Feijoada*
vendredi 10/12 à 18H30

Nous vous proposons une rencontre informelle avec le chorégraphe brésilien Calixto Neto et des membres de la pièce performative *Feijoada*, qui reviendront sur leur démarche artistique et leur processus de création collectif et trans-disciplinaire.
Sur la base de quelques textes et chansons extrait(e)s de la pièce, les artistes dialogueront de manière informelle avec le public présent afin de présenter les enjeux et rouages de cette œuvre originale chorégraphique et gastronomique.
Distribution:
Création (et interprétation au Campus Condorcet): Calixto Neto en étroite collaboration avec Ana Laura Nascimento et Yure Romão.
Feijoada est une coproduction du Festival d'Automne à Paris 2021 et du Passages Transfestival de Metz.
Production déléguée: Bureau Cokot.

INFORMATIONS PRATIQUES



<u>Horaires du colloque</u>

09/12 : 9H30 - 20H
10/12 : 9H30 - 21H

Présentiel
Masques obligatoires

Résidence Break and Home
(pour les personnes hébergées)

Centre des Colloques du
Campus Condorcet

Métro Front Populaire (ligne 12)

<u>Cartographie interactive</u> :
https://www.campus-condorcet.fr/cartographie

ORGANISATION INSTITUTIONNELLE

Co-organisation

CREDA (Centre de recherche et de documentation des Amériques) - UMR 7227

IMAF (Institut des Mondes Africains) - UMR 8171

Partenaires institutionnels

IHEAL (Institut des hautes études de l'Amérique latine)

Université Sorbonne Nouvelle

Campus Condorcet Paris - Aubervilliers

LabEx HASTEC (Histoire et anthropologie des savoirs, techniques et croyances) de l'EPHE (École pratique des hautes études)

Projet européen "Connected Worlds: the Caribbean, origin of modern world"